

Bruxelles: la fin du Carnaval Sauvage à nouveau disloquée à l'autopompe

Le Soir – Arthur Sente – 20/03/22

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/431230/article/2022-03-20/bruxelles-la-fin-du-carnaval-sauvage-nouveau-disloquee-lautopompe>

La police est intervenue aux alentours de 22h samedi pour faire évacuer une foule de Tour & Taxis, moyennant usage d'autopompe et coups de matraques. Certains témoins font part de blessures résultant de cette intervention.

Ce samedi se tenait à Bruxelles la dixième édition du Carnaval Sauvage, festivité affichant l'ambition de renouer avec l'esprit irrévérencieux, populaire et spontané de la tradition carnavalesque. Et [conformément à ce qui semble être devenu au gré des dernières années une « tradition »](#), ce rassemblement qui a réuni 1.800 personnes (selon le média Bruzz) a été disloqué durant la soirée par un dispositif policier particulièrement important.

Partant de la place du Jeu de Balle, au cœur des Marolles, le cortège avait pourtant entamé sa route vers le centre-ville dans une ambiance bon enfant, en suivant un itinéraire non-communicé au public et aux forces de l'ordre. Le moins que l'on puisse dire, toutefois, c'est que la police était présente en masse pour encadrer l'événement, comme en témoignait en cours d'après-midi la présence d'une autopompe stationnée sur la place des Palais. Celle-ci s'est ensuite dirigée vers le site de Tour & Taxis accompagnée de plusieurs combis de police, tous marquant à la culotte la queue du cortège festif.

Autopompe

C'est effectivement sur une partie inoccupée de ce terrain qu'un feu de joie allumé sur place attendait les fêtards, pour marquer la fin du défilé. Arrivée sur les lieux aux alentours de 22h, l'autopompe est d'abord intervenue pour inonder les flammes sous les yeux des carnivalesques. « Après avoir éteint le feu, ils ont laissé environ demi-heure, puis ils ont chargé, » explique une fêtarde ce dimanche. « Ensuite ils ont encerclé toutes les issues du site et ont de nouveau chargé ». Dans la foule, certaines personnes désorientées racontent avoir fait les frais de cette intervention menée matraque à la main et sous les projectiles de certains participants. « J'étais derrière la ligne de policiers car je cherchais mes affaires pour partir et quand ils m'ont vue ils m'ont foncé dessus en me demandant ce que je faisais là. Ils m'ont tapée, jusqu'à ce que je parte » évoque Victoria, l'une d'entre elles. Résultat : « J'ai une griffe à l'œil et une bosse sur la tête. »

Thomas, autre observateur de la scène, s'interroge sur la méthode. « Ils ont vraiment créé une panique en voulant sortir une foule de gens ivres plus vite que nécessaire. Il y avait plusieurs blessés, des gens qui tombaient, » relate-t-il. « Moi, j'étais dans un groupe qui s'enfuyait, sans violence ni message envers la police. J'ai reçu un coup de matraque dans le dos, au niveau de l'épaule, alors que j'essayais de dire à la police que je ne pouvais pas marcher plus vite », explique enfin Louis qui, avec deux de ses amis – l'un blessé au bras, l'autre à la tête –, envisage de porter plainte.

« Aucune arrestation administrative »

Du côté des forces de l'ordre bruxelloises, on estime avoir laissé suffisamment de temps aux fêtards pour profiter de l'événement et pour quitter les lieux avant l'intervention. « On a mis fin au Carnaval Sauvage à ce moment-là car il était quand même déjà tard, de sorte à ce que l'ordre public ne soit plus perturbé plus longtemps. Il faut savoir qu'il n'y avait pas eu d'autorisation pour l'événement, » rapporte Carla Lonneville, porte-parole de la zone de police Bruxelles-Capitale-Ixelles.

Questionnée au sujet des témoignages dénonçant des coups portés sur des personnes quittant l'événement, celle-ci explique que la zone ne souhaite pas faire de commentaire. D'après elle, aucune arrestation administrative n'a été menée sur place.